

DIMANCHE DE CHRIST-ROI DE L'UNIVERS
CLOTURE DE L' « ANNEE DE LA MISERICORDE »

Kangu, Sainte Marie, 20-11-2016

Homélie

2 S 5,1-3 ; Col ; Lc 23 1,12-20,35-43

**Chers frères et sœurs,
« Miséricordieux comme le Père » !**

1. Nous voici rassemblés ici pour clore le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde. Nous voulons relire les merveilles que le Seigneur nous a données de vivre tout au long de cette année jubilaire mais surtout, grâce à l'écoute de la Parole de Dieu et au partage du Corps et du sang du Christ, nous disposer à devenir des messagers de la miséricorde Dieu.
2. La Parole de Dieu d'aujourd'hui nous parle de la royauté de Dieu. La première lecture, tirée du **deuxième Livre de Samuel**, voit dans l'authentique Roi celui qui a l'attitude d'un pasteur, qui a son regard fixé sur Dieu et qui sait écouter son peuple et composer avec lui en se consacrant pleinement à sa mission. La deuxième lecture, tirée de **l'épître aux Colossiens**, présente la royauté du Christ dans le même sens. S'il est vrai que c'est en Lui, grâce à Lui et pour Lui que tout a été créé, dans les cieux et sur la terre, l'univers visible et invisible ; s'il est vrai qu'Il était là avant tous et que tout se tient en Lui ; s'il est vrai qu'Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église, il n'en demeure pas moins vrai que Christ est l'instrument du rachat et du pardon des péchés ; c'est son sang répandu du haut de la croix qui a rétabli la paix.

3. **L'évangile selon saint Luc** confirme la même conception de la royauté du Christ. Christ en croix est objet de moqueries : « Si tu es le Christ, l'élu de Dieu sauve-toi toi-même » ; « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même » ; « Si tu es le messie sauve-toi et nous avec toi ». Ainsi, pour ces Juifs, pour ces Romains et pour l'un des malfaiteurs cloué comme Jésus, la royauté du Fils de Dieu devrait se révéler par la force, le pouvoir, la capacité d'opérer des miracles et de se préoccuper de soi-même. Alors que tous se moquent de Jésus, il se trouve un homme, un païen et malfaiteur qui, au lieu de regarder sa propre souffrance, fixe son regard sur Jésus. Et c'est cet homme, bien que malfaiteur et païen, qui va révéler la véritable identité royale du Christ : « Pour nous c'est justice : nous payons ce que nous avons fait ; mais lui, il n'a commis aucun crime. » (Lc 23, 41) Ce regard de foi, et non d'intérêt personnel, reconnaît la véritable royauté de Jésus, aussi le supplie-t-il : « souviens-toi de moi quand tu seras dans ton Royaume. » (Lc 23, 42) Ici, Jésus se retrouve et sa réponse ne se fait pas attendre : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui même tu seras avec moi dans le paradis. » (Lc 23, 43)
4. Voilà donc la véritable royauté de Jésus. C'est du haut de la croix et par la croix qu'il nous le révèle ; la croix elle-même manifeste l'infinie miséricorde du Père pour tous les hommes sans distinction. Ainsi, s'il est vrai que Jésus est le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le Tout-puissant, sa royauté n'est ni dans l'avoir, ni dans la force, ni dans le pouvoir, ni dans l'arme ni dans la puissance de faire des miracles ou d'opérer des guérisons, mais dans la présence aimante et inclusive ; dans la capacité de donner et de se donner à l'autre et pour l'autre sans craindre la mort. La figure royale de Dieu est tendresse et miséricorde, rassemblement et proximité, humilité et simplicité. Telle doit être la

manière d'exercer l'autorité parmi les chrétiens ; tout chef et responsable, religieux ou civil, est invité à suivre l'exemple du Roi des rois, du Seigneur des seigneurs. Le maître doit savoir écouter et non seulement enseigner ; le juge doit savoir pardonner et non seulement condamner.

Chers frères et sœurs,

5. C'est depuis bien longtemps que l'évangile a été accueilli chez nous. Notre diocèse a déjà célébré son centième anniversaire d'existence. Peut-on vraiment dire que nous comprenons bien le sens véritable de la royauté de Jésus ? Jésus règne-t-il dans nos cœurs, dans nos maisons, dans nos communautés, dans nos familles, dans nos paroisses ? La remise de la collecte des fonds des MAC et Chorales en cette fête de Christ Roi de l'Univers a un sens ecclésial important. La générosité envers l'Église dans ses besoins est une reconnaissance de la royauté du Seigneur. La contribution apportée généreusement à l'Église est une part de produit de son travail que le fidèle réserve au Seigneur pour le remercier pour tant de bienfaits dont il le comble. Il est le Roi de l'Univers, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le Seigneur de nos vies.

6. L'année du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, que nous clôturons aujourd'hui, a été l'occasion de contempler la royauté de Dieu à travers sa miséricorde dans nos vies. **Rendons grâce à Dieu pour tout ce que, stimulés par son cœur miséricordieux, Il nous a aidés à réaliser dans nos familles, nos CEV, nos paroisses et nos milieux de vie.** Nous sommes passés à travers les portes saintes et avons confessé nos péchés en implorant le pardon de Dieu. Nous avons effectué divers pèlerinages aux portes saintes : **des écoles, des acolytes, des louangeuses, des jeunes, des**

Enfants de la rue, des familles et couples, des consacrés, certains mouvements apostoliques et spirituels ont franchi la porte sainte. Des célébrations ont été organisées avec les malades dans des hôpitaux, avec les prisonniers dans les prisons, avec des handicapés, avec des personnes âgées. Des rencontres œcuméniques en faveur de la paix dans le pays ont eu lieu ainsi que la sensibilisation de ceux qui s'occupent des prisonniers, les hommes et les femmes de la justice et du droit. **Toutes ces célébrations et rencontres ont été des occasions de transmettre un message sur la miséricorde.** Il n'a pas manqué parmi nous ceux qui ont donné à manger aux affamés, à boire à ceux qui ont soif, à vêtir ceux qui sont nus, à accueillir les étrangers, à conseiller ceux qui sont dans le doute, à consoler les affligés, à pardonner les offenses, à promouvoir la réconciliation, à supporter patiemment les personnes ennuyeuses, à prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

Bien aimés du Seigneur,

7. **Nous allons nous séparer après la messe ; nous allons la porte sainte ouverte pour nous rappeler que la flamme de la miséricorde reste allumée nos cœurs. Mais, comment allons-nous conserver vives les expériences heureuses et fructueuses de l'Année de la Miséricorde ? Comment allons-nous conserver cette flamme de la miséricorde allumée dans nos cœurs ?** Le rite de clôture de l'année de la Miséricorde doit avoir pour chacun de nous le sens d'un envoi en mission pour continuer à vivre et à témoigner de l'appel du Maître : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6, 36). En même temps que nous recevrons la contribution des MAC et Chorales à la collecte des fonds, signe de reconnaissance de la miséricorde de Dieu, nous remettrons à chaque paroisse et quasi-paroisse une image de la miséricorde et une croix ; elles

seront placées dans les églises paroissiales pour continuer à nourrir les fidèles de la miséricorde divine ; les fidèles qui fréquenteront ces églises pourront les vénérer en implorant Dieu de les aider à être miséricordieux comme Lui-même est miséricordieux. En même temps que nous éteindrons le Cierge jubilaire de la Miséricorde, nous allons chacun allumer sa bougie à partir du Cierge jubilaire. Ces bougies, que nous placerons dans nos maisons, nous aideront à garder la flamme de la miséricorde allumée dans nos cœurs. Nous sortirons de l'église, les bougies allumées, en chantant l'hymne de la Miséricorde.

Bien aimés du Seigneur,

8. À cette occasion solennelle de la clôture de l'Année de la Miséricorde en diocèse, je voudrais vous rappeler de demander sans cesse au Seigneur de nous aider à être miséricordieux comme notre Père est miséricordieux (cf. Lc 6, 36). Un sourire affectueux, une main paisiblement tendue, une visite amicale, une salutation fraternelle, une parole d'encouragement, un conseil cordial, un regard respectueux, une attitude simple et humble, une remarque discrète valent beaucoup plus que l'argent et le pouvoir. Ce sont des signes de la Miséricorde de Dieu.

À vous tous : « Grâce, miséricorde, paix, de par Dieu le Père et le Christ Jésus notre Seigneur ». Amen.

MBUKA Cyprien, cism
Évêque de Boma